

---

## Cultures, technologies et échanges de la pré- et protohistoire en Méditerranée

François Briois

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19820>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 131-132

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

François Briois, « Cultures, technologies et échanges de la pré- et protohistoire en Méditerranée », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19820>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Cultures, technologies et échanges de la pré- et protohistoire en Méditerranée

François Briois

---

François Briois, *maître de conférences*

## Systèmes techniques et premières communautés néolithiques au Proche-Orient

- 1 CET enseignement s'inscrit, dans le prolongement des années précédentes, autour de travaux sur la néolithisation de la Méditerranée orientale et du Proche-Orient. Cette thématique est en lien direct avec nos problématiques de recherches dans le cadre de l'équipe pluridisciplinaire « Sociétés et cultures du Néolithique et du début des Âges des Métaux » du Centre de recherches sur la préhistoire et la protohistoire de la Méditerranée (UMR 5608-TRACES). Les conditions de passage des dernières sociétés épipaléolithiques aux premières sociétés d'agriculteurs et d'éleveurs sont en particulier étudiées à Chypre où les problématiques sur la néolithisation, replacées dans le cadre plus large du Levant, se sont considérablement renouvelées.
- 2 Une première partie du cours a été consacrée à la définition du Néolithique proche-oriental dont l'émergence, entre 12 000 et 6 000 avant notre ère, est le résultat d'un long et progressif processus débouchant sur les premières sociétés urbaines. L'abondante littérature qui porte sur cette période est restée en grande partie fondée, jusque dans les années 1990, sur des présupposés matérialistes mettant au premier plan le poids du climat et du milieu naturel dans les modèles explicatifs. Ces thèses, défendues en particulier par G. Childe et S.-R. Bindford sont reprises par A. Leroi-Gourhan lorsqu'il met en avant l'idée de milieu favorable dans le phénomène d'invention de l'élevage et de la domestication des plantes. R.-J. Braidwood propose une

vision plus nuancée en soulignant le caractère décisif de la culture et de son degré de développement par rapport à la nature qui n'a joué qu'un rôle de catalyseur.

- 3 Une deuxième partie a été consacrée aux composantes culturelles qui caractérisent les grandes aires géographiques du Levant dans la diachronie. Les contextes archéologiques ont été observés sous les angles de l'économie, des productions, de l'habitat, du funéraire et du symbolique. Les étapes les plus anciennes ont notamment été examinées à partir des travaux de F. Valla sur le site natoufien de Mallaha dans le Levant sud. Un exposé sur les résultats des d'un programme de recherche en cours sur les marges arides du Croissant Fertile, a été présenté par Frédéric Abbès et Virginie Huyard (Maison de l'Orient, Lyon) sur l'occupation des zones montagneuses situées au nord de Palmyre durant la néolithisation et le Khiamien. Les formes d'habitat identifiées montrent des cas d'adaptation de petites communautés en cours de sédentarisation dans un milieu subdésertique d'altitude. Les grands établissements PPN de la vallée de l'Euphrate et d'Anatolie ont servi de point d'appui pour définir les composantes les plus septentrionales.
- 4 La question des systèmes techniques a été le troisième aspect traité. Les exposés autour de cette thématique se sont en grande partie appuyés sur les travaux de plusieurs *workshops* internationaux consacrés aux industries lithiques : Berlin en 1993, Varsovie en 1995, Venise en 1998, Nigde en 2001 et dernièrement Fréjus en 2004 (sous la dir. de L. Astruc, D. Binder, F. Briois). Ils ont permis à la fois d'ouvrir la réflexion sur des aspects méthodologiques et de traiter de la nature même des techno-complexes des communautés néolithiques précéramiques du Proche-Orient : validité des interprétations archéologiques discutée sur la base du réexamen d'anciennes collections et de l'apport de l'expérimentation ; typologie formelle, fonction et chronologie ; évolution des systèmes techniques au PPN ; variabilité des assemblages lithiques au PPN ; échanges et interactions culturelles ; réserves et caches de supports lithiques : implications technologiques et sociétales.

## Publications

- Avec M.-H. Dias-Meirinho, V. Léa, K. Gernigon, R. Fouéré et M. Bailly, *Les industries lithiques taillées des IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> millénaires en Europe occidentale. Actes du colloque international*, Toulouse, 7-9 avril 2005, Oxford, BAR International Series, n° 1884, 2008, 354 p.
- Avec R. Furestier, V. Léa, S. Renault, « Les industries lithiques du midi méditerranéen français et de ses marges », dans *Les industries lithiques taillées des IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> millénaires en Europe occidentale*, *op. cit.*
- Avec J. Guilaine, J.-D. Vigne, T. Perrin, Y. Béliez, I. Carrère, P. Gérard et M. Rémicourt, 2008 (2004-2005), « Shillourokambos (Parekklisha). L'établissement néolithique précéramique », *Bull. Corr. Hellénique*, p. 128-129 (2004-2005), 2.1. *Études et rapports*, p. 1006-1021.

---

## INDEX

**Thèmes :** Archéologie